

ESSAI BIOGRAPHIQUE
et
ESQUISSE d'une PRESENTATION de L'OEUVRE

par
Claude COULON
(Paris-IV Sorbonne)

I/ PREMIER ACTE

"Il faut tout prendre au tragique, rien au sérieux." Elie Faure

- 1846** **14 Octobre** Naissance de **JAMES O'NEILL** (qui prétendait être né en Octobre 1847) à Kilkenny (Leinster) en Irlande. Il est le 4ème de 8 enfants. Sa famille, avec 2 frères et 5 soeurs (il ne s'en accordait que 3), quitte l'Irlande poussée par la famine, émigre aux Etats-Unis et s'installe à Buffalo (1855).
- 1857** La famille déménage à Cincinnati, le centre industriel de l'Ouest à l'époque. Peu après, le père, Edward O'Neill, de tempérament mystique, reçoit de ses ancêtres celtes l'annonce de sa mort prochaine et retourne en Irlande pour y mourir. Les deux frères aînés s'en vont. James reste le gagne-pain de la famille. Dures années de petits métiers.
Les **QUINLAN** venus d'Irlande s'installent à Cleveland et y prospèrent. Naissance de leur fille Mary Ellen (que sa famille appellera **ELLA** à partir de son mariage) à New Haven.
- 1867** **17 Octobre** On a besoin de figurants pour une pièce de l'Irlandais Dion Boucicault au National Theater de Cincinnati, près duquel James habite. Il fait ainsi ses débuts au théâtre et décide de lui consacrer sa vie.
Il s'agit d'une époque de transition pour le théâtre. On admire et joue Shakespeare mais on fait fortune avec Dion Boucicault. Le grand acteur du temps est encore Edwin Forrest ("tonneau de muscles doué d'une voix à peine moins retentissante que les chutes

du Niagara" Louis Sheaffer), mais le public se tourne vers Edwin Booth, beaucoup plus mesuré et nuancé, homme de charme à la voix modulée, frère de l'assassin de Lincoln.

- 1872** Ella a quinze ans et rencontre, chez ses parents, le séduisant James O'Neill (26 ans) dont elle se prend à rêver. A l'automne elle est envoyée au Couvent St Mary's (Indiana) pour y poursuivre des études supérieures. Elle songe à entrer dans les ordres, mais Mère Elizabeth (qui dirige ses brillantes études de piano) la renvoie à l'essai dans le monde.
- 1874** James O'Neill est devenu célèbre. Il joue à Chicago où arrive Booth. Ils alternent dans les grands rôles shakespeariens et un soir où James est Othello et Booth Iago, le maître dit au régisseur: "Ce jeune-homme est un meilleur Othello que je ne le fus jamais!"
- 1875** James O'Neill triomphe à San Francisco.
- 1876** Il monte à New York pour y jouer *Les deux orphelines*. Son père qu'elle adorait étant mort, Ella part à New York achever ses études musicales. Elle va complimenter James O'Neill après une de ses représentations.
- 1877** **14 Juin** Jour de tempête; Ella et James se marient à l'église catholique St Ann, en privé, O'Neill ne tenant pas à perdre son public d'admiratrices. Alors commence la vie exténuante des tournées, qui sera celle de toute la famille jusqu'à la fin de la carrière de James, Ella refusant toujours d'être séparée de son mari. Moins de trois mois après la cérémonie, James est poursuivi en justice par Nettie Walsh, qui l'accuse d'être le père de son enfant. Choc terrible pour Ella, qui ignorait tout des liaisons de James avant son mariage (il n'en aura pas après) - dont l'une aboutit au suicide de sa maîtresse, une actrice célèbre (Louise Hawthorne).

1878

10 Septembre Naissance de James O'Neill, Jr.

1883

12 Février Création au Booth's Theatre de New York de *The Count of Monte-Cristo*, en pleine vogue des mélodrames français. Grâce à Edmond Dantès, O'Neill atteint la gloire incontestée et la fortune, mais il ne ressortira jamais de ce rôle-piège qui aurait dû marquer une étape et fut un vain couronnement. Ironie de sa réplique-clé : "The world is mine!". Il jouera Dantès plus de 6000 fois sur un quart de siècle, dans tous les Etats du pays, et y gagnera plus de 800.000 dollars. Il quittera le théâtre en 1912. Ce renoncement au vrai théâtre marqua Eugene O'Neill: "C'est ce qui me fit jurer qu'on ne m'aurait jamais. J'ai pris la décision à ce moment-là que je n'écirais pas pour des salles combles."

1884

Naissance de Edmund Burke O'Neill, deuxième fils du couple, à St Louis. Les O'Neill décident d'acheter une résidence, point fixe pour les enfants et lieu de vacances pour les parents, à New London, très jolie petite ville de Nouvelle-Angleterre et port baleinier important, où vit la mère d'Ella. Ils acquièrent "la maison rose" à laquelle ils ajouteront bientôt deux cottages, dont le Monte-Cristo Cottage, 325 Pequot Avenue (décor de *Long Day's Journey into Night*).

1885

Ella accompagne James en tournée et laisse les deux jeunes enfants à sa mère. Jim attrape la rougeole et la transmet au bébé (18 mois) qui en meurt. Désespoir d'Ella, qui se considère coupable et croit aussi que Jim a désobéi à l'interdiction de voir son frère par jalousie.

Jim sera envoyé à l'école Notre-Dame (Indiana) pour les neuf années suivantes, ce qu'il considérera comme une punition.

1888

Ella, enceinte, souffre horriblement. Le docteur qu'elle consulte, relation de James, lui prescrit de la morphine. L'effet de la drogue tend à créer "une sorte de zone crépusculaire" (Eugene) qui rend la réalité acceptable parce que confuse. Ella devient morphinomane (jusqu'en 1914)

16 Octobre: naissance de EUGENE Gladstone O'NEILL, qui s'est toujours considéré responsable de la destruction mentale de sa mère. Il naît à New York dans un hôtel (Broadway/ 43ème rue) donnant sur Longacre Square (aujourd'hui Times Square). "Ma mère m'a bercé dans les coulisses et dans les loges."

1888-1895 Sept années de voyages sur les routes des Etats-Unis au gré des tournées de ses parents, avec sa nurse Sarah Sandy qui le plonge dans des contes de terreur et de mort. Il découvre l'envers du décor et le monde quotidien du théâtre (origine de sa haine des artifices romantiques) et ressent l'absence totale de point fixe (d'où son sentiment de déracinement permanent).

1895-1900 Cinq ans de "rigid Christian exile" à Mount St Vincent, où il est élève d'une école gérée par un couvent de soeurs catholiques dans le Bronx. Il supporte mal la discipline religieuse et, à 9 ans, a ce mot: "Religion is so cold." Il n'aime pas "the God of Punishment" (*Days Without End*), qu'il découvre alors.

1900-1902 Elève du De La Salle Institute, école catholique de Manhattan. Il découvre que sa mère se drogue tandis que Jamie (James, Jr.), en proie à un sentiment de culpabilité, échoue dans ses études et plonge dans le cynisme et l'alcool.

1902-1906 Il force ses parents à choisir une prep school laïque et va à Betts Academy (Conn.). A 15 ans il rompt avec la religion malgré la violente réaction de son père. Ce rejet définitif le hantera toute sa vie. Cependant Jamie, à qui son père a confié de petits rôles dans sa troupe, n'a de succès que dans les bars et auprès des prostituées. Il entraîne Eugene. Ella est opérée d'une tumeur au sein.

1906-1907 Ses brillants résultats ouvrent à Eugene les portes de Princeton University, présidée par Woodrow Wilson. Il réagit à la rigueur traditionaliste de l'université en fréquentant davantage les bars et les filles. Un soir d'ivresse avec des amis, il rentre à l'université par le

train et brise les vitres de la maison du chef de gare. Son ami le critique George Jean Nathan créera la légende d'un Gene ivre descendant avec une bouteille de bière la vitre du Président de l'université. Le résultat fut le même: renvoyé.

1907-1908 Influencé par l'anarchisme individualiste du libraire Tucker, il apprend par coeur Nietzsche et son *Zarathoustra*. "L'homme est une corde tendue entre l'animal et le surhomme - au-dessus d'un abîme." Débauche de nuit dans les quartiers chauds de New York.

1909 Rencontre avec **Kathleen Jenkins**, désœuvrée dans sa haute société. Ils ont tous deux 20 ans. **Mariage secret** le 2 Octobre. James a auparavant décidé de séparer les jeunes-gens en envoyant Eugene au Honduras, vérifier si une mine achetée par Ella est aurifère (!) Le 16 Octobre, jour de son 21ème anniversaire, Eugene est en mer. Après quatre mois et demi d'enfer, ayant attrapé la malaria, il revient à New York, à l'insu de sa femme.

1910 **5 Mai - Naissance de son fils, Eugene Gladstone, Jr.**, qui ne verra son père qu'à 12 ans. La comète de Halley était apparue la veille à New York, et Eugene Jr. considérera toujours cela comme un mauvais présage.

6 Juin - Eugene embarque comme matelot sur un voilier pour 65 jours en mer jusqu'à Buenos Aires. Découverte du sentiment de la liberté et de la mer comme son véritable élément, ce qui restera un thème majeur de sa vie et son oeuvre, la mer étant source de vie, évasion du quotidien et occasion d'union mystique dans la paix divine.

Il passe l'automne et l'hiver à Buenos Aires ("J'y suis arrivé pour ainsi dire gentleman et je m'y suis retrouvé clochard sur les quais."), survit à grand'peine, et finalement s'engage sur un transporteur de bétail pour l'Afrique du Sud, revient en Argentine et vit sur les docks dans la plus profonde misère.

1911

Il parvient à rejoindre New York au printemps. Il vit pour 3 \$ par mois dans un bouge des quais, Jimmy-the-Priest's, parmi les anarchistes, prostituées et épaves dont il dira trente ans plus tard qu'ils furent ses meilleurs amis. Une de ses rares sorties est la découverte des pièces de Yeats et Synge qu'une troupe irlandaise présente alors à New York.

II/ DEUXIEME ACTE : LE DEBUTANT.

"I rate myself as a beginner - with prospects." O'Neill to Nathan (1920)

1912

Janvier - Kathleen Jenkins demande le divorce mais propose des conditions très favorables à Eugene.

Mai - Il fait une tentative de suicide en prenant du veronal mais est sauvé. (Strindberg meurt le même mois.)

Il part pour la Nouvelle Orléans, sans doute pour y rencontrer "par hasard" son père qui y passe en tournée. Il finit la tournée avec un rôle de deux mots, où il réussit à être désastreux.

Été - Période-clé de sa vie, où il décide d'être écrivain. Depuis le printemps, la famille entière est réunie à New London et vit ce que Eugene décrira dans *Long Day's Journey*., dans une atmosphère tragique de faute individuelle et de destruction partagée.

Son père le fait engager comme reporter au New London Telegraph, où il acquiert une réputation de poète sardonique.

Il est soigné pour un "gros rhume" qu'on découvre en Novembre être la tuberculose. Il arrive au sanatorium de Gaylord Farm (Conn.) la veille de Noël dans une tempête de neige. Il y découvre Strindberg, qui restera sa grande admiration, et Dostoïevski, et l'écriture comme refuge, confession et patrie. Il se met à composer des pièces en un acte.

1913

Il quitte le sanatorium en Juin, retourne à New London, y écrit 6 pièces en un acte et une pièce longue.

1914

Sa première oeuvre est sans doute *A Wife for a Life*. Son père fait publier à ses frais le premier volume de son fils, recueil de 5 oeuvres: *Thirst and Other One-Act Plays*.

Il achève *Bound East for Cardiff*, première pièce importante. Il écrit à George Pierce Baker, célèbre professeur de la classe ENGLISH 47 à Harvard, une lettre où il lui demande de l'accepter à son cours "because I want to be an artist or nothing." Il est accepté et acquiert là la connaissance nécessaire des techniques de la création dramatique et s'oppose fièrement au savoir-faire mélodramatique du théâtre commercial, au nom des "faits de la vie" qui peuvent être laids mais débouchent sur la vérité, qui n'est jamais laide.

1915

Vie de bohème à Greenwich Village. Il vit dans un saloon irlandais, The Golden Swan, surnommé the Hell Hole, dont les habitués se retrouveront dans *The Iceman Cometh* avec leur culte de l'anarchie et leur besoin d'illusion.

1916

Été - O'Neill est à Provincetown, village à l'extrémité du Cap Cod, découvert par le milieu artistique new yorkais, où George Cram Cook et sa femme, Susan Glaspell, ont créé un groupe théâtral amateur, les Provincetown Players, avec l'ambition de favoriser l'éclosion d'un théâtre américain non-commercial à l'opposé du boulevard. Ils lisent *Bound East for Cardiff* et le créent le 28 Juillet, dans l'enthousiasme, dans leur baraque au bout d'un quai, un soir de brouillard et de mer forte, comme la pièce le demande.

Le succès les conduit à s'installer à New York, près de Washington Square, dans Greenwich Village, au 139 MacDougal Street, à prendre le nom suggéré par O'Neill de "The Playwrights Theatre" et à présenter *Bound East for Cardiff* le 3 Novembre puis *Before Breakfast*, *Fog*, *The Sniper*.

O'Neill était allé à Provincetown pour suivre Louise Bryant, maîtresse puis épouse de son ami le célèbre journaliste John Reed. Elle tombe amoureuse

d'O'Neill, et la relation triangulaire durera jusqu'en 1918.

1917

Unique publication d'une nouvelle de lui: "Tomorrow" dans The Seven Arts. Pour la première fois il gagne 50 \$.

Été - Il échappe à la conscription (le milieu artistique est très opposé à la guerre).

The Smart Set, grand magazine iconoclaste de George Jean Nathan et H.L. Mencken, publie 3 pièces d'O'Neill, très surpris. La première est *The Long Voyage Home* (la pièce de lui qu'il préférerait). Réaction d'Ella; "N'est-ce pas merveilleux? Eugene a gagné 75 \$!"

31 Octobre - Le groupe des Washington Square Players, créé en 1914, et installé au 133 MacDougal Street, auquel Cook appartenait, et qui deviendra la Theatre Guild, donne *In the Zone*. Critiques enthousiastes - ce qui fait douter O'Neill de la valeur de sa pièce.

2 Novembre - Le Playwrights' Theatre présente *The Long Voyage Home*. Grand succès.

O'Neill fréquente assidument le Hell Hole.

1918

Il rencontre **Agnes Boulton**, qui ressemble à Louise Bryant, écrit des nouvelles mais ne s'intéresse pas au théâtre. Il repart avec elle à Provincetown et l'y épouse le **12 Avril**. Le couple est romantique et remarquable par ses querelles.

In the Zone est acheté par une tournée professionnelle. Succès financier. Il écrit beaucoup. *The Rope*. *Beyond the Horizon*. Le Playwrights' Theatre crée *The Rope* en Avril et *The Moon of the Caribbees* en Décembre.

1919

Il écrit *The Straw* (à partir de son expérience à Gaylord Farm) et *Chris Christopherson* (qui deviendra *Anna Christie*).

Mai - Première rencontre avec George Jean Nathan, qui restera un fidèle ami pour la vie.

Été - Le couple O'Neill va vivre à Peaked Hill dans une ancienne maison de garde-côte, isolée par des dunes et surplombant un point très dangereux de la

côte près de Provincetown ("le cimetière de l'océan"), que James achète et leur offre. Bonheur de Eugene dans cette maison qui ressemble à un navire et où il écrit face à l'immensité. (La maison devait glisser dans l'océan en 1931).

30 Octobre - Agnes donne naissance à **SHANE O'NEILL**, à Provincetown.

1920

3 Février - *Beyond the Horizon*, première pièce d'O'Neill montée à Broadway. James y assiste, ému, et dit à son fils: "Veux-tu vraiment envoyer les gens se suicider en rentrant chez eux?" Succès populaire. 111 représentations. Prix Pulitzer (= 1000 \$)

Mars - *Exorcism*, "a play of anti-climax", interprétation de son propre suicide, créé par le Playwrights Theatre.

10 Août - Atteint d'un cancer, James O'Neill meurt à New London où il a demandé à revenir. Ses derniers mots sont pour Eugene: "Cette sorte de vie - ici - rien que de l'écume - rien de bon - de la pourriture!" Elle se métamorphose en caractère fort et responsable, dont Jamie dépend désormais entièrement.

Été-Automne - Intense activité entre Peaked Hill et Provincetown. Il achève *Gold*, transforme *Chris Christopherson* en *Anna Christie* et écrit *The Emperor Jones* et *Diff'rent*.

17 Octobre - John Reed meurt du typhus en Russie.

1er Novembre - *The Emperor Jones* créé au Playwrights' Theatre. Première pièce où un noir joue le rôle principal, elle est un triomphe (204 représentations) et est transférée à Broadway le 27 Décembre, jour où le Playwrights Theatre présente *Diff'rent*. *Jones* est une pièce expérimentale, écrite sur les terreurs primitives et utilisant le tam-tam à la manière expressionniste d'une hypnose.

1921

Après l'échec de *Gold* et la composition de *The Fountain* et de *The First Man*, grand succès de *Anna Christie*, créée le 2 Novembre (177 représentations), pièce qu'il n'aima jamais mais qui lui vaut un deuxième Prix Pulitzer. Deux films en seront tirés, un muet et un parlant, celui-ci avec Greta Garbo (1929).

10 Novembre - *The Straw* créé au Greenwich Village Theater.

Décembre - Il commence *The Hairy Ape* où le souvenir d'un suicide en mer le conduit à une mise en cause du monde américain du matérialisme auquel il refuse d'appartenir.

Fin Décembre - Ella et Jamie (qui tient sa promesse faite à sa mère de ne plus boire, depuis la mort de son père) vont en Californie (où Jamie est né).

1922

O'Neill assiste aux répétitions de *The First Man* et de *The Hairy Ape*, créées presque en même temps, la première le 4 Mars sans succès, la seconde le 9 Mars au Playwrights' Theatre avec un énorme succès (127 représentations).

Le 28 Février - Ella meurt à Los Angeles d'une tumeur au cerveau. Le 9 Mars, soir de la création de *The Hairy Ape*, O'Neill va attendre le train qui transporte le corps de sa mère et son frère ivre-mort qui a passé la nuit dans son wagon avec une prostituée (l'une des sources de *A Moon for the Misbegotten*). Puis il fait enterrer Ella près de James et d'Edmund à New London.

The Hairy Ape dépasse le succès prévu et est transféré à Broadway où l'un des rôles est confié à une jeune et superbe actrice, Carlotta Monterey, qui a le même âge qu'O'Neill (32 ans), regrette sa Californie et fait du théâtre sans l'aimer.

Avant de quitter New York, il accepte la proposition de Kathleen de rencontrer son fils Eugene, Jr. qui a 12 ans. L'entrevue se passe bien et O'Neill désormais paiera les frais de son éducation.

Il achète une luxueuse maison à Ridgefield, Brook Farm (Conn.), et le ménage O'Neill se détériore peu à peu en une situation très strindbergienne (transcrite dans *Welded* dans l'espoir de l'exorciser).

1923

Jamie cherche à en finir en plongeant dans un alcoolisme illimité. Il passe son temps entre Provincetown et New London, à demi aveugle, et meurt le 8 Novembre à 45 ans. Enterré à New London. Eugene est le dernier Irlandais pur-sang de la famille: "I must consider myself the real last one."

Il est désormais libre d'écrire sur sa famille, d'abord inconsciemment puis de façon délibérée.

O'Neill écrit pour Nathan *All God's Chillun Got Wings*, sur un mariage entre un noir et une blanche - qui reprend le couple si mal assorti de ses parents et ébauche *Long Day's Journey* tout en attaquant tous les préjugés.

III/ TROISIEME ACTE : LE CREATEUR

"In O'Neill, the American theatre has found its first really important dramatist." George Jean Nathan

1924

Jig Cook ayant abandonné le Playwrights Theatre, O'Neill crée le Provincetown Playhouse avec son ami le metteur en scène Kenneth MacGowan et le décorateur Robert Edmond Jones. Cook meurt en Grèce (sa patrie d'adoption) deux jours après la création du premier spectacle de la nouvelle compagnie, *La Sonate des Spectres* de Strindberg. Le trio prend en plus très vite la direction du Greenwich Village Theatre.

O'Neill écrit *Desire Under the Elms* après l'avoir rêvé une nuit, hommage inconscient à sa mère, étude naturaliste d'êtres passionnés destinés à engendrer leur propre destruction, et héritage de la tragédie grecque.

17 Mars - *Welded* est créé par le triumvirat O'Neill-MacGowan-Jones et échoue.

15 Mai - *All God's Chillun Got Wings* créé au Provincetown Playhouse (avec Paul Robeson) dans une atmosphère de scandale. O'Neill attend dans un bar le signal de la bagarre annoncée pour y participer. Mais rien ne se passe. La pièce, qu'O'Neill aimait, est reçue sans enthousiasme (100 représentations).

11 Novembre - *Desire Under the Elms* présenté au Greenwich Village Theatre (avec Walter Huston). Gros succès (208 représentations). Sidney Howard (célèbre depuis *They Knew What they Wanted*) écrit au "New York Times" peu enthousiaste: "*Desire* is a tragedy, a real tragedy". La pièce a bientôt un succès

de scandale, le District Attorney tentant (en vain) de la faire interdire pour immoralité.

A la fin du mois, O'Neill part en famille aux Bermudes, où il ré-écrit *Marco Millions* (où il s'attaque à la défaite de l'idéalisme par le matérialisme, thème né de l'expérience de son père et triomphant dans l'Amérique de son temps.)

Il y achève *The Great God Brown*, oeuvre encore autobiographique (l'artiste Dion Anthony, c'est lui, et les quatre O'Neill sont en scène) mais utilisant la technique des masques pour exprimer "the duality of human character."

1925

13 Mai - Naissance de Oona (Agnes en Irlandais) aux Bermudes.

10 Décembre - *The Fountain* créé au Greenwich Village Theatre (avec Walter Huston), ambitieuse pièce symboliste sur Juan Ponce de Leon et la fontaine de Jouvence, écrite dès 1921, échoue.

1926

23 Janvier - *The Great God Brown*, créé au Greenwich Village Theatre, est la cinquième pièce d'O'Neill produite en moins de deux ans, et elle marque un tournant dans l'oeuvre, abandonnant le réalisme en faveur d'un mysticisme qui durera longtemps. L'usage des masques surprend le public (283 représentations).

En 1952, invité à choisir la scène la plus représentative de son oeuvre, O'Neill opte pour l'acte I scène 3 de *Brown* pour l'anthologie *This Is My Best*. O'Neill suit une brève psychanalyse de 6 semaines pour cesser de boire. Il réussira à peu près (sauf de brèves périodes de rechute).

En Avril, aux Bermudes, il achève *Lazarus Laughed*, ambitieuse épopée destinée à nier la finalité de la mort: "La mort n'existe pas" répète Lazare qui, seul, s'avance sans masque. La pièce est injouable mais O'Neill affirme: "Certainly it contains the highest writing I have done." Et l'oeuvre insiste sur "the death of the Old God and the failure of science and materialism to give any satisfying new one." La pièce ne sera donnée qu'à Pasadena (Californie) en 1928 et jamais représentée à New York.

Le Professeur Baker, passé de Harvard à Yale, fait attribuer à O'Neill le titre de Docteur ès-Lettres, le seul qu'O'Neill accepta jamais. Il lèguera ses oeuvres et sa collection à Yale.

IV/ QUATRIEME ACTE: L'OEUVRE REVE DE LA VIE

"I have the guts... to follow the dream and live for that alone." O'Neill

"Writing is my vacation from living." O'Neill

"When I was writing, I was alive." O'Neill

1926

Été - En famille dans le Maine, avec pour la première fois Eugene, Jr., 16 ans, heureux de la présence de son père. Quelque chose pousse Eugene à détruire ce noeud familial protecteur et, protégé contre la destruction par l'alcool, il se rapproche de Carlotta Monterey ("the famous beauty", comme il l'appelle), divorcée du caricaturiste Ralph Barton, qu'il retrouve à New York et dont l'instinct maternel répond à son propre besoin d'ordre et de protection (il ne lui dit pas: "I love you" mais "I need you".)

Partagé et malheureux à propos d'Agnes ("I love her and them and my home - nothing could ever take their place - but oh Christ, there are other things - on the other side of the hills.")

Il commence à travailler à *Strange Interlude* ("our lives are merely strange, dark interludes in the electrical display of God the Father!") le 31 Décembre 1926 et l'achève en Juin 1927. Il y rivalise avec la forme romanesque: 5 heures, 9 actes où les personnages alternent les dialogues conventionnels et les monologues à voix haute révélant leurs pensées ("My people speak aloud what they think and what the others aren't supposed to hear.") autour d'une héroïne, Nina Leeds, dont le cri de bataille est celui d'O'Neill; "Life is a lie."

1928

Janvier - La Theatre Guild présente *Marco Millions* avec un succès relatif (92 représentations) puis

Strange Interlude qui devient la pièce la plus populaire de son auteur (426 représentations) et lui vaut son 3ème Prix Pulitzer.

O'Neill décide d'épouser Carlotta (elle écrira: "He loved only his work... He said he needed a home... I saw to it that he was able to work.")

Février - O'Neill part pour l'Europe avec Carlotta, dans le plus grand secret ("We belong to each other! We fulfill each other!"). Le couple séjourne au Pays Basque et Eugene achève *Dynamo*, dénonciation proche de la caricature d'une Amérique qu'O'Neill voit en proie à la schizophrénie.

Agnes entreprend une instance en divorce, et O'Neill évolue vers la haine de la femme dont il a été passionnément épris, avec pour conséquence son attitude cruelle envers leurs deux enfants, Shane et Oona.

Octobre - Voyage en Orient, où il espère retrouver la paix. Le projet, qui devait durer un an, s'arrête au bout de 4 mois, et la paix lui échappe: il y est poursuivi, comme partout, par le sentiment de sa culpabilité, et miné par le retour à l'alcool.

1929

2 Juillet - Agnes obtient le divorce.

22 Juillet - **Il épouse Carlotta.** Ils s'installent tous deux en Touraine, au château (45 pièces) du Plessis (à St Antoine du Rocher, près de Tours). Il y écrit son adaptation de *L'Orestie* d'Eschyle: la trilogie de *Mourning Becomes Electra*. Il avait été impressionné dès 1926 par l'*Electra* de Hofmannsthal, et veut une "modern psychological approximation of the Greek sense of fate", le sentiment puritain du péché recréant la chaîne du crime et du châtement et transformant love en lust. Nombreux brouillons de "this trilogy of the damned" jusqu'en Avril 1931.

1931

6 Janvier - Sa maison de Peaked Hill Bars, à Cap Cod (où il a écrit entre autres *Beyond the Horizon*), que son père lui avait donnée et qu'il a donnée à Eugene, Jr., s'affaisse dans l'océan lors d'une tempête. Rappel de la puissance de la mer/mère à son "Sea-Mother's Son". La jetée où s'élevait le théâtre des

Provincetown Players avait été emportée par une autre tempête quelques années plus tôt.

17 Mai - Eugene et Carlotta retournent à New York, où la Theatre Guild a accepté de produire *Electra*.

27 Octobre - Création de *Mourning Becomes Electra* après sept semaines de répétitions, la trilogie étant donnée en une seule séance de 16 à 23 heures. Critique enthousiaste, succès public appréciable (150 représentations). Cette production représente le sommet de la carrière d'O'Neill.

1932

Les O'Neill, chassés de France par le climat, vont s'établir dans le Sud, sur une île de Géorgie, et font construire une luxueuse Casa Genotta (Gene+Carlotta) dont le bureau, en forme de proue de navire, ressemble à une cabine, proche de la mer et loin de tout. L'été, il écrit en 6 semaines *Ah, Wilderness!* "comedy of recollection".

Il s'acharne à venir à bout de *Days Without End*, seconde pièce d'une trilogie projetée sur le thème de "soul's sickness" (après *Dynamo*): il y utilise des masques pour la dernière fois et y exécute, selon Carlotta, "son dernier flirt avec le Catholicisme". La pièce évoque le couple Eugene-Carlotta.

1933

2 Octobre - *Ah, Wilderness!* est créé par la Theatre Guild et reçoit un accueil triomphal (289 représentations). Cela restera l'une de ses pièces les plus populaires.

1934

8 Janvier - *Days Without End*, produit par la Theatre Guild, ne reçoit l'approbation que des autorités religieuses. Les critiques voient dans la pièce le pire O'Neill et elle échoue (57 représentations). Mais Yeats propose à O'Neill de la monter aussitôt à l'Abbey Theatre, et elle aura beaucoup de succès en Irlande. Aucune pièce d'O'Neill ne sera plus créée pendant douze ans.

V/ CINQUIEME ACTE : "PERSONAL TURBULENCE AND TRAGEDY".

Dans un splendide isolement en Géorgie, O'Neill s'éloigne progressivement du monde et du théâtre et se retire dans son passé. Il est épuisé: "I won't start anything new for a long while. I'm fed up."

A l'automne 1934, il se lance dans un cycle de 3, puis 5, puis 8, puis 9, enfin 11 pièces étudiant les liens de générations à générations de la même famille ("the Harford curse") d'origine irlandaise, de la Révolution américaine à nos jours, sous le titre "The Calms of Capricorn" transformé ensuite en "A Tale of Possessors, Self-Dispossessed". Il y travaille sans répit, de plus en plus possédé lui-même par son oeuvre fatalement inachevée, jusqu'en Juin 1939. Il y dénonce l'échec de l'Amérique qui a perdu son âme dans la quête d'un matérialisme triomphant.

1936

Après la visite du critique Winther, auteur d'un très bon livre sur O'Neill, et professeur à Seattle, et un été éprouvant par son humidité insupportable, les O'Neill quittent la Géorgie et passent quelque temps à Seattle. **Novembre** - O'Neill reçoit le Prix Nobel de Littérature (le 2ème allant à un Américain, le 1er à un dramaturge de ce pays) et une louange appropriée mais, comme toujours, également une opposition vindicative ("he can hardly be called an artist of the first rank" écrit De Voto). Bien sûr, il ne se rend pas en Suède pour recevoir le Prix et affronter les honneurs officiels.

Décembre - A peine arrivé en Californie, O'Neill est opéré de l'appendicite. A 49 ans, il montre des signes de détérioration physique qui ne cesseront plus.

1937

Janvier - Carlotta vend Casa Genotta.

Octobre - Les O'Neill emménagent dans la maison construite sur les plans de Carlotta au pied du Mont Diablo, à 35 miles de San Francisco, qu'elle a voulue de style chinois et habillée de miroirs, et qu'ils nomment Tao House ("la bonne vie"). Ils y resteront jusqu'en Décembre 1943 et il y écrira toutes ses dernières oeuvres.

1939

Après un travail assidu sur son cycle, et très déprimé par les événements en Europe, il écrit de Juin à Novembre une pièce qui le replonge dans son passé personnel du temps de Jimmy-the-Priest's et du Hell Hole, et dans sa jeunesse anarchiste de 1912. *The Iceman Cometh* recrée ses rêves inaccessibles et le contraint à faire face à ses "pipe dreams".

O'Neill, depuis l'enfance, souffre d'un tremblement des mains qui l'a affecté par intermittence et s'accroît progressivement, jusqu'à l'empêcher parfois d'écrire. En Février 1942 on diagnostique la maladie de Parkinson - en fait une forme de "paralysis agitans", dégénérescence du système nerveux moteur, sans atteinte à la conscience cérébrale. Il va désormais lutter quotidiennement contre une santé de plus en plus chancelante.

1940

Printemps-fin Août - En 6 mois, il écrit *Long Day's Journey Into Night* dans un état de tension et de désespoir intenses ("that man being tortured every day by his own writing"... dira Carlotta: "he would come out of his study at the end of a day gaunt and sometimes weeping. His eyes would be all red and he looked ten years older than when he went in in the morning.") Il y affronte les fantômes de ses parents et de son frère en une journée d'Août 1912 où il avait découvert que sa mère se droguait et qu'il était lui-même atteint de tuberculose. Il le fait dans un esprit de "deep pity and understanding and forgiveness". Cette descente aux enfers digne de Strindberg reste son chef-d'oeuvre.

Décembre - Mort de Blemie, le chien dalmatien qui est le plus fidèle compagnon du couple depuis son séjour en France (Carlotta dit que c'est "the only one of our children who has not disillusioned us"). O'Neill écrit un très beau "testament" de son chien - qui pourrait être en partie celui du maître.

1941

Pour se divertir de ses problèmes de santé et de l'état du monde, il imagine 6 pièces en un acte formant un cycle intitulé *By Way of Obit.* dont il n'écrit que *Hughie* (situé en 1928 mais très proche de *Iceman*), achevé en Juillet 1942.

Poursuivi par le remords de n'avoir pas été juste avec son frère Jamie dans *Long Day's*, il replonge dans les tourments de son passé et écrit avec beaucoup de peine *A Moon for the Misbegotten*, sorte de suite de *Long Day's*. Il achève le premier brouillon en Janvier 1942 et l'oeuvre définitive au printemps 1943.

1942-1943 Son tremblement s'accroît. Il tente, sans succès, d'utiliser une machine à écrire, puis de dicter à Carlotta, puis à un dictaphone. Il se rend compte qu'il sera bientôt incapable d'écrire et commence à avoir des troubles de la parole. Il s'éloigne de ses enfants, se querelle avec Oona qu'il trouve trop mondaine et ne lui pardonne pas son mariage, le 16 Juin 1943, avec Charlie Chaplin, qui a 54 ans (le même âge qu'O'Neill). Il ne la reverra pas et n'acceptera plus jamais de parler d'elle. Shane, à 24 ans, est devenu alcoolique et a tenté plusieurs fois de se suicider. Clifford Odets dira qu'O'Neill "could not forgive his children because he had abandoned them."

1944 Carlotta ne peut plus faire face aux charges de sa grande maison. Eugene, de plus en plus affligé par la maladie et son "exhausted horrible apathy", ne peut pratiquement plus écrire. Ils doivent vendre Tao House en Janvier. Ils passent l'année à San Francisco, à l'hôtel - ce qui rappelle à Eugene des souvenirs d'enfance et le contraint à une vie étreinte dont il a horreur.

1945 Ils vivent dans des hôtels de New York. O'Neill confie à un éditeur le texte de *Long Day's*, à ne publier que 25 ans après sa mort, et à ne jamais laisser représenter.

1946 **Printemps** - Les O'Neill emménagent dans un appartement East Side. O'Neill est présent à toutes les répétitions de *Iceman*, monté par la Theatre Guild et créé le 9 Octobre (dernière création de son vivant). La critique est divisée et l'impression générale décevante (136 représentations). L'oeuvre d'O'Neill entre alors dans une période de réévaluation critique

assez défavorable (Eric Bentley et Mary Mc Carthy étant ses grands opposants).

- 1947** La Theatre Guild met en répétitions *A Moon for the Misbegotten*. Tout va mal et aboutit à une tournée d'essai, commencée le 20 Février dans l'Ohio et rapidement avortée. Réception critique désastreuse.
- 1948** Les relations du couple se tendent jusqu'au départ de Carlotta en Janvier. Réconciliation en Mars. Ils vont vivre dans un hôtel à Boston, puis dans une petite maison dominant une falaise à 25 miles de là. Désormais incapable d'écrire, il passe des heures à regarder la mer, "in these days of sickness and despair."
Shane est arrêté en possession d'héroïne. O'Neill refuse de l'aider. Oona offre des tentatives de réconciliation: il les ignore.
- 1950** Eugene, Jr., renvoyé de Yale, alcoolique, malheureux dans ses liaisons amoureuses, se suicide à la manière des stoïques anciens, le 25 Septembre. O'Neill, durement atteint, n'en parlera plus jamais.
- 1951** **Février** - O'Neill et sa femme à l'hôpital de Salem. Transféré en Mars dans un hôpital de New York, d'une maigreur effrayante, songeant à un suicide, séparé de Carlotta dont il envisage de divorcer, il finit par se réconcilier avec elle en Mai et la rejoint, lui qui a toujours eu les hôtels en horreur, au Shelton Hotel de Boston, qu'il ne quittera plus. Ennuis d'argent. Dépendance physique totale. Il passe ses journées devant sa fenêtre à regarder la Charles River et les bateaux à voile. Il ne voit personne et parle peu - en général de la mort
- 1953** Une fin d'après-midi au début de l'année, il décide de détruire tous les manuscrits de son cycle inachevé, et passe la soirée avec Carlotta à les brûler. Seul le brouillon de *More Stately Mansions* échappe au feu. Il plonge lentement dans l'apathie et attend la mort ("I knew it! I knew it! Born in a goddam hotel room, and dying in a hotel room!"). Elle survient après une

pneumonie le **Vendredi 27 Novembre** dans l'après-midi.

Le 2 Décembre, il est enterré dans le plus grand secret (selon ses volontés, dira sa femme) au Forest Hills Cemetery dans la banlieue de Boston, en présence de trois personnes (Carlotta, son infirmière et son médecin). "The whole thing couldn't have lasted more than 6 or 7 minutes."

Carlotta, la dernière des héroïnes d'O'Neill, vivra encore 17 ans d'une vie sociale agréable mais intimement hantée par O'Neill: "He comes and stares at me in the night."

1956

Carlotta, s'opposant à l'éditeur d'O'Neill (Random House), désireux de respecter les volontés de l'auteur, confie *Long Day's* à la Yale University Press, qui publie la pièce en Février, au moment où elle est créée à Stockholm avec grand succès (2 Février).

8 Mai - Jose Quintero présente *The Iceman Cometh* au Circle-in-the-Square, off-Broadway, dans une production qui recrée la pièce et la fait triompher (565 représentations).

Carlotta est si heureuse de ce succès qu'elle confie à Quintero, sur sa demande instante, la production de *Long Day's Journey Into Night*, donnée à Broadway le 7 Novembre avec un immense succès (390 représentations). Pour la première fois, un dramaturge disparu obtient le Prix Pulitzer et, fait unique, il aura été attribué au même dramaturge quatre fois.

Toute l'oeuvre est alors reconsidérée à la lumière de ces révélations, et O'Neill sort de son long purgatoire et de son douloureux silence pour faire face à un nouvel avenir.

1957

26 Mars - Création, à Stockholm, de *A Touch of the Poet*.

1958

18 Septre - Création, à Stockholm, de *Hughie*.

1962

11 Septre - Création, à Stockholm, de *More Stately Mansions*.